

7.2. C – ESPAGNOL

I) THEME

Le texte à traduire cette année était un extrait du roman de Jérôme Ferrari « Le sermon de la chute de Rome ».

Le passage proposé ne présentait pas de difficultés sur le plan lexical mais il a permis de révéler de nombreuses lacunes grammaticales chez certains candidats. En effet, en dehors des barbarismes lexicaux consistant le plus souvent à ajouter un o ou un a au mot français ou à appliquer la terminaison espagnole à un verbe français, l'essentiel des erreurs a porté sur la traduction des temps passés, la concordance des temps, les participes passés et l'emploi de *ser* et *estar*.

Le jury s'étonne que des formes simples telles que celles de l'imparfait ne semble pas parfaitement maîtrisées par les candidats. Par ailleurs il convient de rappeler aux candidats que l'exercice implique de ne pas laisser de mots non traduits ou d'espace vide sans traduction, ce qui est très pénalisant.

Par conséquent il est conseillé aux futurs candidats de s'imprégner de la grammaire espagnole avec une attention toute particulière pour la conjugaison et l'emploi des formes verbales ainsi que de s'entraîner régulièrement à cet exercice délicat mais révélateur qu'est le thème.

II) EXPRESSION ECRITE

Le texte retenu cette année était un article d'Anatxu Zabalbeascoa, publié dans le journal El País.

Il consistait en une réflexion sur l'évolution de l'urbanisme et plus particulièrement sur la tendance actuelle à concilier agriculture et urbanisme en neutralisant l'opposition traditionnelle « *campo-ciudad* » dans le cadre des grandes agglomérations.

La première question a permis de juger de la capacité de compréhension et de synthèse ainsi que de la richesse d'expression des candidats. L'écueil à éviter étant de citer des phrases du texte en les juxtaposant sans éléments de liaison.

La seconde question permettait au candidat de se prononcer sur l'opposition ville- campagne et de réfléchir sur l'évolution possible de l'urbanisme dans une perspective écologique.

Ici encore il fallait éviter de répéter le texte mais, comme certains candidats ont su le faire, offrir une réflexion intelligente et nuancée sur l'intégration possible ou illusoire de l'agriculture dans l'urbanisme actuel.